

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Mars 2022

POINTS CLÉS

VOLAILLES

En janvier 2022 au regard de janvier 2021, les abattages de volailles de chair se stabilisent + 0,5 %, toujours portée par la hausse des abattages de poulets.

En janvier 2022 au regard de janvier 2021, les imports de viandes de poulet depuis l'UE continuent de progresser malgré une stabilisation des envois depuis la Pologne.

Depuis mars 2022, le cours de la TNO de l'œuf calibre M progresse rapidement dans le contexte d'épidémie d'influenza aviaire dans les Pays de la Loire.

VIANDE PORCINE

Après une année 2021 quasi stable en volume, sur les deux premiers mois de 2022 les abattages de porc sont en léger recul par rapport aux années antérieures.

Les cotations françaises, en reprise depuis mi-février, ont connu en mars une très forte croissance à cause de la guerre en Ukraine. Elles suivent à la hausse les prix allemands et espagnols qui atteignent des niveaux record, tirés par la crainte d'une baisse des volumes disponibles.

La consommation des ménages recule nettement en porc frais et en charcuterie. En revanche la consommation globale de porc (calculée par bilan) progresse (+ 2 % en janvier).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, le secteur de l'alimentation animale est touché de manière particulièrement importante par la crise ukrainienne, le pays étant un très grand producteur et exportateur de céréales et d'oléoprotéagineux. D'autre part, le marché des protéines pour les filières non OGM atteint un point critique avec l'arrêt des expéditions de tourteaux de tournesol HiPro ukrainiens.

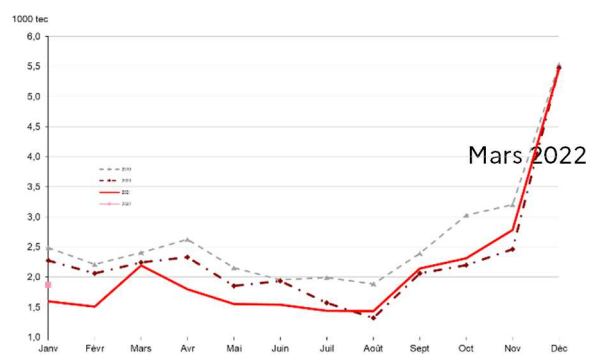
Les fabrications d'aliments composés refluent en volume en décembre 2021 (- 1,8 % par rapport à décembre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 3,3 %), poulet (+ 0,6 %), poules (+ 2,5 %) et porc (- 4,3 %).

VOLAILLES DE CHAIR

En 2021, les mises en place de poussins de race chair sont en retrait de 1,6 % par rapport à 2020.

En janvier 2022 au regard de janvier 2021, les **abattages** de volailles (en poids) progressent de 0,5 %. Sur la même période :

- Les abattages de poulets de chair sont dynamiques (+ 3,4 %). À l'inverse, les abattages de dindes poursuivent leur décrochage (- 9,4 %) après avoir connu un recul de 7,4 % en 2021.
- Dans un contexte de résurgence de l'IAHP depuis décembre 2021, les abattages de canards gras demeurent en fort recul (- 14,4 %) par rapport au niveau déjà bas de janvier 2020, date à laquelle la filière était également touchée par l'IAHP. Les abattages de canards à rôtir maintiennent leur nette progression (+ 16,1 %).



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

• En janvier 2022 par rapport à janvier 2021, les **importations** de viandes de poulet depuis l'UE à 27 restent en hausse (+ 18,0 % en volume et + 32,5 % en valeur). En volume, les envois sont particulièrement dynamiques depuis la Belgique (+ 57,3 %) mais stables depuis la Pologne (- 0,5%). Les **exportations** françaises de viande de poulet continuent leur progression (+ 32,3 % en volume et + 39,1 % en valeur). Les dynamiques divergent toujours entre l'UE (+ 72,6 % en volume) et les pays tiers (- 8,9% en volume). Vers l'UE, les envois continuent d'être tirés à la hausse par une très forte progression des expéditions vers les Pays-Bas (+ 285,8 %) et une forte demande de la part de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique. Vers les pays tiers, les envois continuent leur repli notamment vers l'Arabie Saoudite (- 27,8 %).

• La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en recul de 8,3 % (annuel mobile à fin janvier 2022), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en baisse de 8,2 %. Les découpes de poulet connaissent toujours un recul de consommation (- 7,4 %) plus marqué que les élaborés (- 3,9 %).

LAPINS

En janvier 2022, les abattages de lapins sont en baisse de 6,2 % (en poids) par rapport à janvier 2021.

En semaine 9, la cotation nationale du lapin vif atteint 2,21 €/ kg, un niveau supérieur de 6,3 % à celui de 2021 à date et de 13,8 % par rapport à la moyenne 2017-2021.

En janvier 2022 au regard de janvier 2021, les **exportations** de viandes de lapin repartent à la hausse (+ 7,0 % en volume), portée par la très forte hausse des envois vers l'Italie. Le recul des **importations** de viandes de lapin s'accroît (- 58,7 %) sous l'effet de la nette diminution des imports depuis la Belgique (- 92,6 %).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 6,5 % (annuel mobile à fin janvier 2022).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

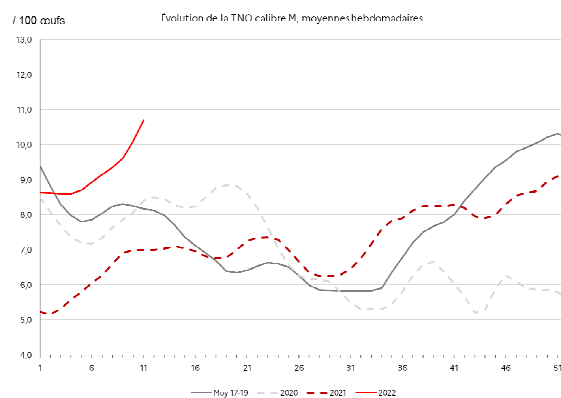
En 2021 par rapport à 2020, les **mises en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs progressent de 1,6 %.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO sur les trois premiers mois de 2022 la production d'œufs a progressé de 1,9 % par rapport à 2021.

En janvier 2022 (vs 2021), les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE à 27 diminuent (- 43,6% en volume et - 19,4 % en valeur) sous l'effet du recul des envois vers l'Allemagne, et vers les Pays-Bas. À l'inverse, les **importations** d'œufs coquille depuis l'UE progressent de nouveau (+ 18,0 % en volume) sous l'effet d'une hausse des envois depuis la Belgique et l'Espagne. Sur la même période les **exportations** d'ovoproduits alimentaires vers l'UE à 27 sont en baisse légère (- 2,2 %). De même, les **importations** d'ovoproduits depuis l'UE progressent (+ 16,4 % en volume).

En semaine 11, le **cours** de la TNO calibre M atteint 10,70 €/100 œufs. La progression du cours s'accroît depuis mars dans le contexte de l'épidémie d'influenza aviaire dans les Pays de la Loire.

La consommation d'œufs à domicile est en recul de 10,4 % (annuel mobile à fin janvier 2022). La consommation d'œufs issus d'élevages au sol affiche un recul moins marqué (- 3,2 %) tandis que la consommation recule plus nettement pour les œufs « cage » (- 22,2 %), les œufs « plein air » (- 4,8 %) ainsi que les œufs biologiques (- 9,1 %).



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

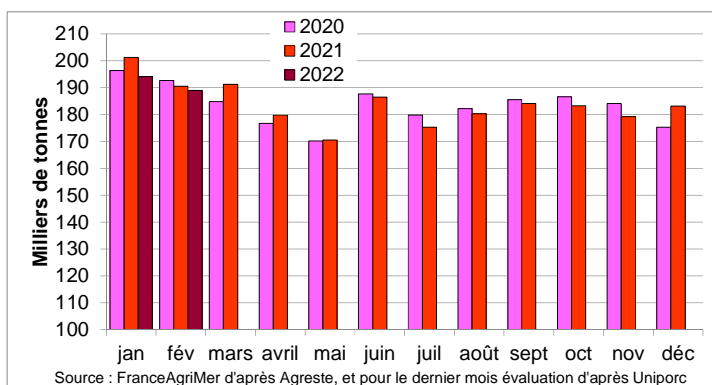
FILIÈRE PORCINE

Abattages

Quasi stables sur l'année 2021 comparée à l'année 2020 (+ 0,1%), les **abattages** en France sont, en janvier et février 2022, en léger recul par rapport aux années antérieures (- 2,2 % en volume par rapport à 2021), et reflètent le tassement du cheptel français.

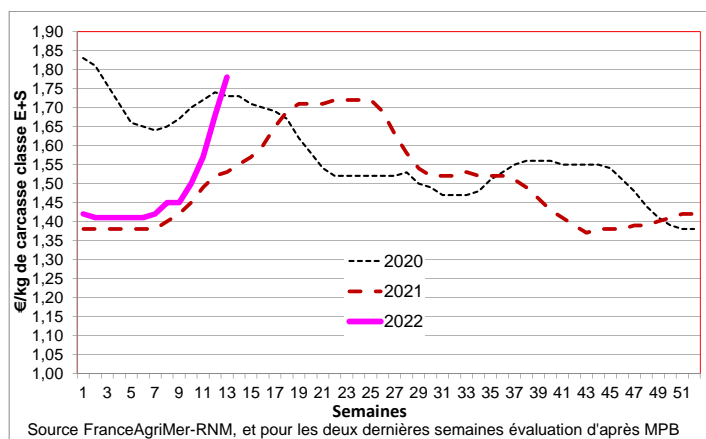
À l'international, l'impact de la **guerre russo-ukrainienne** se marque pour l'instant essentiellement dans les prix (ci-après), non dans le volume des flux. La **demande chinoise** reste réduite, et les cotations chinoises poursuivent par ailleurs leur mouvement de baisse (à moins de 13 yuan/kg, probablement en dessous du seuil de rentabilité des élevages chinois), situation peu favorable à une reprise des importations par la Chine. Les **exportations françaises vers la Chine**, ne progressent ainsi que faiblement en février,

aussi bien pour les abats que pour la viande. Alors que des volumes de viande importants étaient disponibles sur le marché européen, venant en particulier d'**Espagne**, la situation s'est renversée et l'Espagne tend à importer plus de porcs vifs. Les Espagnols tablent sur un recul de l'offre européenne en 2022, du fait du recul parfois élevé du cheptel dans différents pays (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Danemark...).



Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations françaises**, en reprise depuis mi-février, ont connu en mars une très forte croissance du fait de la guerre en Ukraine. Elles suivent à la hausse les **prix allemands et espagnols** qui atteignent des niveaux record, tirés à la fois par la crainte d'une baisse des volumes disponibles, et par la croissance considérable des coûts de production (aliment, énergie...).



Échanges

En janvier 2022 (comparé à janvier 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en léger recul (- 1 %, - 1 ktec). En hausse vers l'UE (+ 40 %, + 8 ktec), dont vers l'Italie (+ 27 %, + 1 ktec), elles reculent par contre vers les pays tiers (- 38 %, - 8 ktec), en particulier vers la Chine (- 63 %, - 10 ktec).

Les importations de la France (en quasi-totalité d'origine UE, et très majoritairement Espagne) sont en nette hausse (+ 19 %, + 5 ktec).

Consommation

La consommation des ménages à domicile (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en janvier 2022, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 9,7 % pour le porc frais, - 11,3 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). La consommation de charcuteries est également en recul en volume (- 8,2 %, dont - 4,3 % pour le saucisson sec, - 4,7 % pour le jambon). Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul (- 2,7 % pour le porc frais).

De façon globale, par contre, la consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2020 avait tendance à s'éroder, connaît une nette reprise. En janvier 2022, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent de 2 %, la hausse de la consommation hors domicile compensant donc la baisse des volumes achetés par les ménages.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, le secteur de l'alimentation animale est touché de manière particulièrement importante par la crise ukrainienne, le pays étant un très grand producteur et exportateur de céréales et d'oléoprotéagineux, notamment de tourteaux de tournesol. Se pose dès lors, une double interrogation de prix et de disponibilités pour les mois à venir, suite à la fermeture des ports et d'usines de trituration, ainsi que des risques sur les routes maritimes et des effets des sanctions. Les nouvelles taxes en Argentine sur le soja, et les basses eaux du Paraná contribuent également aux tensions. D'autre part, le marché des protéines pour les filières non OGM atteint un point critique avec l'arrêt des expéditions de tourteaux de tournesol HiPro ukrainiens. Ils avaient pris en effet une place croissante pour remplacer les importations de soja non OGM. Notamment en conséquence de la raréfaction de la matière première, et de la mise en place de nouveaux équilibres, certains analystes prévoient une baisse des utilisations animales dans les bilans mondiaux.

Les **fabriquantions d'aliments composés** refluent en volume en décembre 2021 (- 1,8 % par rapport à décembre 2020), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 3,3 %), poulet (+ 0,6 %), poules (+ 2,5 %) et porc (- 4,3 %).

En décembre 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est stable par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en janvier à 309 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** de février 2022, au regard du mois précédent, s'accroît de 3,2 % pour les poules poules et de 3,5 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR